TÉMOIGNAGE

RÉSUMÉ

En 1977, Jacques Hébert a fondé Katimavik. Dans ce témoignage, Julien Ayoub partage avec nous les détails de ce qu'il appelle « l'expérience de sa vie. »

JULIEN AYOUB
Julien Ayoub a participé à Katimavik il y a deux ans.

Deux ans après avoir participé à Katimavik, je peux affirmer sans aucun doute que ce programme a complètement transformé ma vie. Quelle expérience extraordinaire ! J'avais 21 ans à l'époque et je sentais le besoin de prendre un « break » de mes études universitaires et de faire quelque chose de différent, de me ressourcer et d'en apprendre un peu plus sur mon pays, un pays dont je connaissais à peine. Après avoir reçu ma lettre d'acceptation, et d'avoir convaincu mes parents du bien-fondé de Katimavik, c'est le début d'une incroyable aventure à travers le Canada.

Mon séjour commence à Ponteix, petit village très chaleureux de 500 personnes, en Saskatchewan, où les gens se connaissent tous. Pour quelqu'un comme moi qui vient d'une grande ville comme Montréal, c'est assez spécial de se retrouver dans un village où les gens ont un mode de vie très différent au tien. Je n'oublierai jamais la première journée, où j'ai rencontré les jeunes de mon groupe, en provenance de partout au pays, avec qui j'allais passer les prochains sept mois. Je m'étais dit dans ma tête que j'espère bien pouvoir m'entendre avec eux, sinon, les sept mois seront très longs ! Et bien, une chance, tout s'est bien passé. On est devenu rapidement comme une petite famille, et les jeunes étaient tous comme moi, enthousiastes et motivés face au programme.

Durant mon séjour en Saskatchewan, j'ai travaillé dans un foyer pour personnes âgées, où j'organisais des activités sociales de toutes sortes : danses, bingos, sorties en plein-air… Les gens du foyer m'ont littéralement accueilli les bras grands ouverts. Pendant les fins de semaine, avec mon groupe, on organisait plein d'activité et des visites touristiques un peu partout dans la province, avec le budget que le programme nous allouait. J'ai même eu la chance d'aller à Banff pour un week-end et d'admirer ces fameuses Rocheuses dont tout le monde en parle. Oui, c'est quelque chose de spectaculaire, et c'est une toute autre histoire de les voir en personne que dans un livre.

Ensuite, nous avons séjourné à Tweed, en Ontario, où j'ai travaillé dans une école primaire et côtoyé des professeurs et des élèves très sympathiques. Je me promenais de classe en classe afin de donner un coup de main aux professeurs et d'assister les élèves plus en difficulté. Je me suis grandement attaché aux jeunes et ce fut très difficile de quitter Tweed. Avec mon groupe, on en a profité également pour visiter les nombreux parcs et attraits touristiques de l'Ontario.

Par la suite, comme dernière rotation, nous sommes allés à Dalhousie, au Nouveau-Brunswick, village très chaleureux au bord de l'eau. J'ai travaillé dans un centre de soins de longue durée et j'assistais les infirmières dans des tâches très variées et enrichissantes. Ce fut une expérience très valorisante, et je sentais que mon aide était grandement apprécié. Les fins de semaine, on profitait de la saison estivale pour faire du camping, des randonnées pédestres, aller à la plage et visiter des villes comme Moncton et St-Jean. Pour le congé de la fête du Canada, trois personnes de mon groupe et moi sommes allés à Charlottetown, sur l'Île-du-Prince-Édouard. Les gens ont entièrement raison lorsqu'ils disent que c'est une province charmante avec plein de beaux paysages naturels.

Comme vous pouvez le constater, j'ai découvert mon pays grâce à Katimavik. C'est un pays spectaculaire, d'un océan à l'autre, dans lequel vivent une multitude de communautés, toutes aussi fascinantes et diversifiées les unes des autres. Cela m'a ouvert l'esprit et m'a permis de comprendre la réalité sociale et culturelle dans laquelle vivent les Canadiens d'une province à l'autre. Je suis fier d'être citoyen canadien et j'en suis très reconnaissant envers mes parents, ayant immigré ici il y a déjà plus de 30 ans. Aussi, le fait de vivre en groupe m'a permis d'accepter les différences, d'être plus tolérant envers les autres et de réaliser que ce n'est pas tout le monde qui pense comme moi ou qui partage les mêmes valeurs, les mêmes croyances. Nous étions onze

personne dans le groupe, avec onze personnalités différentes, et nous avons réussi à créer un environnement de fraternité, de respect et d'entraide. J'ai appris beaucoup sur moi-même et sur la vie en générale grâce à Katimavik. Je profite maintenant des choses simples de la vie, choses qu'on a tendance à oublier, à sous-estimer, aux dépens du bien-être matériel, de la technologie, du superficiel. Faire du bénévolat, donner de son temps à quelqu'un (un enfant, un malade, une personne âgée) sans nécessairement recevoir quelque chose en retour, c'est merveilleux. Le sentiment d'avoir accompli quelque chose de positif, d'avoir apporté un sourire, de la joie dans la vie de quelqu'un qui en a besoin vaut tout l'or du monde. Monsieur Hébert, vous avez transformé ma vie, et celle de millier d'autres jeunes ayant participé à Katimavik. Un gros merci du plus profond du cœur.

